

53. — SUITE DES AVENTURES DE DEVADATTA. SES ATTENTATS CONTRE LE BUDDHA.

Devadatta ne manqua point de faire remarquer à Ajātaçatru que c'était à ses conseils qu'il devait d'être roi et il lui demanda en échange de le reconnaître comme Buddha¹. « Mais, lui fit remarquer Ajātaçatru, tu ne possèdes pas les marques du Buddha : la couleur d'or, la roue sous la plante des pieds ». — « J'y pourvoirai », répondit Devadatta. Là-dessus il fit appeler un orfèvre, se fit enduire le corps d'huile de ricin, puis recouvrir de feuilles d'or. Il se fit ensuite imprimer la roue sous la plante des pieds au moyen d'un fer rouge. Cet épisode n'est mentionné à notre connaissance, que dans un seul texte : celui de l'auteur tibétain de Schiefner². Notre illustrateur représente les deux phases distinctes de l'opération ; il remplace, pour la première, les feuilles d'or par une couche de peinture dorée (n° 183) ; pour recevoir la marque au fer rouge, Devadatta, couché, est maintenu par un disciple, ses jambes sont immobilisées dans un appareil spécial³ (n° 184).

Devadatta avait fait venir du sud de l'Inde un spécialiste particulièrement habile dans l'art de construire les catapultes ; il lui en fit édifier une devant la résidence du Buddha. Cinq cents hommes furent employés à ce travail et deux cent cinquante placés à quelque distance de là, devaient tuer le Maître, dans le cas peu probable où la machine ne l'aurait pas atteint⁴ (n° 185). Au moment de faire manœuvrer la catapulte, les hommes qui avaient été désignés à cet effet, s'aperçurent que ses projectiles tueraient infailliblement le Bienheureux ; ils ne voulurent pas prêter la main à ce forfait ; le Buddha fit aussitôt apparaître une échelle magique, les hommes s'empressèrent de descendre et vinrent se ranger autour du Maître qui les convertit⁵.

Devadatta qui avait assisté à cette scène du haut du pic du Vautour, fit manœuvrer lui-même la catapulte ; et réussit à lancer une grosse pierre

1. I. BIGANDET, *Vie*, p. 241 ; HARDY, *Manual*, p. 328 ; ROCKHILL, *Life*, p. 91 ; SCHIEFNER, *Leben*, p. 280.

2. SCHIEFNER, *Leben*, p. 281.

3. Inscription n° 183 : « lhas-(s)byin-la cho gser gtoñ-ba » = On applique à Devadatta (de la) couleur jaune.

Inscription n° 184 : « lhas-(s)byin-gyi rkañ-pa-la lčags 'bar-gyi 'khor-lo bzos-pa » = Devadatta se fait marquer au pied avec une roue de fer rouge.

4. D'après ROCKHILL, *Life*, p. 93 ; voir également SCHIEFNER, *Leben*, p. 281.

Inscription n° 185 : « sgyogs ma-phog-na khyod-kyi bsod-žes mi-rnams-bskuñ-ba » = Au cas où la catapulte ne frapperait pas, il cache des hommes en leur disant : C'est votre affaire.

5. Inscription n° 186 : « sgyogs 'phañs-pa'i mi-rnams ston-pas sprul-pa'i skal-la(s) babs-pa. » = Les hommes qui devaient manœuvrer la catapulte descendent de l'échelle magique (créée) par le Maître.